

Mimi, le chat municipal.

Mimi avait eu chaud au cul... Il avait failli perdre sa place enviée des chats du voisinage, Mimi était un chat... Municipal ! Sa présence avait été dûment entérinée lors d'une séance du Conseil et la promotion avait été inespérée, il avait été nommé chat-adjoint aux Services Techniques.

Sa nonchalante démarche illuminait le hangar de sa présence féline. Patrice, l'employé qui l'avait adopté et pour ainsi dire intronisé maître des lieux dans le strict respect des lois républicaines lui avait aménagé un nid douillet et un accès libre à son domaine en installant une chatière.

Ginette Blond, élue Maire de la commune, s'était spontanément proposée pour lui apporter sa ration de croquettes et lui assurer une présence protectrice lors des week-ends et des congés des employés. On hésita sur son nom, on avait pensé à Marianne, puis Mama, on choisit finalement Mimi qui restait consensuel, traditionnel et ne risquerait pas de lui faire honte lorsqu'il devrait décliner son identité.

Mimi coulait donc des jours heureux et patrouillait régulièrement dans le secteur de la Mairie et de l'École, assurant la régulation des populations de rongeurs si le temps le lui permettait. Son emploi du temps était très strict, il lui fallait éviter la cour de récréation aux heures périlleuses qui voyaient déferler une trentaine de gamins hurlant et bondissant dans tous les sens, et Mimi préférait alors prendre le large.

Mais si l'existence des chats est linéaire et régulière, celle des hommes est régie par des contingences incompréhensibles à l'esprit d'un matou. Patrice avait sollicité sa mutation car il avait décidé de changer de région, il présenta donc ses adieux à Mimi, le mit en contact avec son successeur et disparut des Services Techniques.

Ginette Blond termina son mandat et décida de ne pas se représenter, la gestion d'une municipalité n'est pas de tout repos, c'est une responsabilité et l'autorité du Maire de plus en plus battue en brèche, comme toute forme d'autorité, d'ailleurs... Un nouveau Maire prit donc la suite et Mimi n'eut pas à souffrir des changements.

L'année 2020 fut riche en actualité, un virus venu de Chine instaura un bordel incommensurable dans le monde entier, l'économie se mit en sommeil pendant deux mois et les populations furent invitées à rester au domicile et à sortir le moins possible. On procéda néanmoins aux élections municipales prévues au calendrier et le Maire sollicita un nouveau mandat...

La campagne freinée par le virus fut houleuse car une seconde liste se présentait contre le Maire et Ginette Blond en faisait partie ! L'équipe municipale en place le resta et fut confortée dans son action.

Le Conseil avait néanmoins un point de détail à régler qui chatouillait certaines susceptibilités : Mimi, placé sous la protection de Ginette Blond qui lui offrait la nourriture et les soins vétérinaires devenait subitement incongru dans les locaux des Services Techniques... Avait-on déjà vu un chat municipal sous d'autres cieux ? Non ! Mimi n'était pas loin d'être considéré comme un allié objectif de la liste d'opposition, une sorte de dissident susceptible de causer beaucoup de tort. On lui en voulait secrètement de bénéficier de la visite hebdomadaire de Ginette Blond qui garnissait sa gamelle et pénétrait donc en un lieu sanctifié qui lui était désormais interdit du fait de son engagement contrariant sur la liste adverse.

Mimi allait morfler... Expulsion, reconduite aux frontières ou disparition providentielle ?...

Il trouva cependant un avocat en la personne de Willem, le successeur de Patrice. Lorsque les édiles s'en vinrent lui annoncer leur décision de virer le matou, l'employé ne se démonta pas :

« Messieurs, cela ne paraît pas souhaitable... Patrice avait proposé d'adopter le chat en respectant l'autorisation hiérarchique, la présence du félin a été acceptée lors d'une séance du Conseil Municipal, personne ne s'y était opposé, il a été tatoué et bénéficie d'un service vétérinaire, si vous n'en voulez plus, vous vous rendez coupables d'abandon avec tout ce que cela peut entraîner... »

Les zélés élus comprirent rapidement quel était leur intérêt, en ces temps placés sous les signes de la bienveillance et du politiquement correct, virer Mimi pouvait induire une situation qui ne manquerait pas de créer de la polémique contre-productive. Mimi conserva donc ses privilèges mais Ginette Blond fut priée de ne plus accéder aux locaux municipaux.

La politique locale n'étant jamais à l'abri des mesquineries et coups bas les plus variés, Ginette Blond décida néanmoins d'exfiltrer son protégé pour lui offrir un hébergement sécurisé sous son propre toit. Le matou fut donc tiré de sa sieste, fourré dans un panier et véhiculé jusqu'au logis de sa bienfaitrice.

L'enfer étant pavé de bonnes intentions, Mimi vit ses habitudes quelque peu contrariées, la discipline était plus contraignante que dans son hangar où il régnait en monarque absolu. Son territoire lui manquait..

Il prit donc la décision de se carapater et de rallier ses pénates séance tenante. La distance n'était pas énorme pour un honnête greffier habitué à tailler la campagne. Il lui fallait néanmoins traverser la « quatre voies » déviant sa bourgade.

Tapi dans les herbes il s'élança alors que surgissaient deux monstres dont les clignotants et les sirènes le figèrent sur place. Le premier motard de la Gendarmerie Nationale dérapa et sa moto effectua une superbe glissade illuminée d'étincelles. Le second effectua un magistral tête à queue et s'immobilisa pour protéger la limousine qu'ils escortaient.

La portière de l'automobile s'ouvrit et un homme en descendit pour constater les dégâts.

« Un chat ! Tu sais qu'une moto comme celle-ci coûte un pognon de dingue ! Viens voir un peu là... »

Il s'empara du matou et l'observa avec attention.

« En même temps, je me souviens avoir affirmé qu'il faut savoir traverser la rue pour trouver un boulot... Comment pourrais-je te reprocher de prendre le risque de traverser l'autoroute? »

Mimi feula, cracha et l'homme retourna à la voiture, il déposa le greffier sur les genoux de son garde du corps dont le costume sombre fut baptisé d'une giclée de pisse.

L'homme se retourna vers le motard qui s'était relevé et lui faisait signe qu'il n'y avait pas de mal.

Le cortège repartit promptement et Mimi ne reparut jamais dans son fief. Il passa du statut envié de chat Municipal à celui hautement improbable de chat Présidentiel !

Il coula des jours heureux sous les ors de la République et aucune thèse conspirationniste ne vit le jour pour justifier sa disparition...